Teilhard № 5 de Chardin

par le Père Humbert BIONDI

"Mieux vaut, et à quelque prix que ce soit, être plus conscient que moins conscient." Ce principe absolu d'appréciation, condition même de l'existence du Monde qui se dirige "vers la plus grande conscience", beaucoup d'hommes le contestent sans se douter de l'énormité de leur négation. [1934](1)." Parmi les risques que le Père Teilhard de Chardin a audacieusement assumés, le moindre n'est pas d'avoir envisagé des recherches sur le paranormal, sur les Pouvoirs de l'esprit, afin de faciliter l'évolution de la conscience vers des états plus spirituels... ou même pour favoriser l'évangélisation: "Les Exercices ne mordent plus parce que le dilemme qu'ils présentent entre Ciel et Terre n'a plus de sens. "Au Ciel par l'achèvement de la Terre", voilà la nouvelle formule de la spiritualité" [Journal du 20.XI.54].

Du début (2) à la fin de sa vie, le Père aura appliqué le principe du "Nihil intentatum" (**Tout tenter...** pour **sauver!**):

PARAPSYCHOLOGIE

RELIGION UNIVERSELLE

"Il serait coupable (devant Dieu <u>et la conscience naturelle)</u> de laisser intentée aucune voie (par exemple psycho-physique) de recherche intellectuelle ou de **c a p t a t i o n de la Force cosmique**" (Journal 31.VII.1916 pour la Saint Ignace)

UN INEDIT DE TEILHARD SUR CES QUESTIONS

L'opuscule inédit dont nous publions ici le texte intégral, avait été classé par Jeanne Mortier parmi les écrits de 1920. La qualité de la réflexion du Père Teilhard sur les effets de la médiumnité nous fait évidemment regretter qu'on ait cru devoir détruire d'autres documents sur les mêmes thèmes, parmi une quinzaine d'opuscules rédigés entre 1911 et 1916. Certes la légataire du Père estimait que ces premiers textes de Teilhard n'étaient pas dignes de passer à la postérité! Singulier éclairage qui donne tout son sens à la formule énigmatique de la présentation des Ecrits du Temps de la Guerre chez Grasset (page 3): "La VIE COSMIQUE, dont la rédaction fut achevée le 24 mars 1916, à Nieuport, est le premier des écrits nettement teilhardiens que nous possédions encore." – Aveu sans artifice qu'il y en avait d'autres antérieurs à 1916, mais non conformes à une certaine idée qu'on avait, ou qu'on voulait donner, du teilhardisme!

Cette quinzaine d'opuscules dont Jeanne Mortier a reconnu l'existence en précisant qu'ils auraient pu fournir la matière de deux tomes des Oeuvres, étaient contenus dans une chemise portant les dates: 1911-1916. Nous avons eu en mains ce cartonnage analogue à ceux des autres manuscrits classés et conservés, il était malheureusement vide après la mort de Mademoiselle Mortier. Sous quelles pressions a été commise cette faute contre la mémoire du Père Teilhard? Il nous semble impensable que puisse en être coupable celle qui a tout fait au contraire pour sauvegarder les oeuvres et les éditer aussi complètement que possible. Des historiens en débattront un jour: il vaudrait mieux élucider cette question avant la disparition des témoins actuellement vivants!

^{1) &}quot;Comment je crois" Tome X.128-129. Le paranormal étant une manifestation d'un nouveau type de conscience amplifiée, "plus synthétique" va dire Teilhard, "il serait coupable" de ne pas chercher à en approfondir les mécanismes.
2) Dans Survivance N°5, qui commente l'article de Paris Match consacré aux "AUDACES DU PERE BIONDI", nous avons donné plusieurs références au Journal de Guerre où Teilhard exprime son désir de créer un laboratoire

A PROPOS DE SPIRITISME (3)

OBSERVATION SUR LA SYNTHESE EXPERIMENTALE DE L'ESPRIT (4)

La défiance fondamentale éprouvée par certains dirigeants de l'Eglise pour les sciences, et plus particulièrement pour les sciences occultes (5), tient à ce que dans les progrès de celles-ci, ils voient une menace à ce privilège (6) que possède le christianisme de pouvoir seul introduire dans les zones supérieures de l'esprit (4).

d'étude du paranormal, où il insiste sur l'originalité de la recherche de type spirite, tout en mettant en garde contre le faux ésotérisme qui chercherait les secrets du paranormal du côté des "phénomènes" (dans la matière), au lieu de les trouver du côté de notre vraie unité, en Dieu.

- 3) Titre et sous-titre de Teilhard sur le manuscrit.
- 4) Comme on l'aura vu dans les fascicules précédents, Teilhard accepte le point de vue de ses adversaires pour mieux discuter avec eux. "Vous êtes matérialistes? D'accord, partons de la matière, elle nous conduit à Dieu! C'est "La Puissance spirituelle de la Matière". Ici il ose dire: "Vous êtes spirites? D'accord, partons des "esprits", des "médiums", peuvent-ils nous conduire à Dieu, en faisant la "synthèse" de Dieu, en atteignant Dieu par nos propres forces?
- 5) Teilhard souhaite qu'on distingue bien le vrai ésotérisme du faux: (Journal p.374): "Caractère du faux Esotérisme: tendre à forcer le réel d'une façon imaginaire, en forçant l'ordre des plans naturels, le rythme de leur succession, en "évoquant", en plaçant le mystère sur le plan expérimental (ténèbres, cavernes, fonds, astres), en substituant une vision physique animée (animiste) à la vision scientifique." ou encore: "Le faux: confusion de plans (astres, nombres), idée d'une initiation passée (La Vérité en arrière, au début)". Plus haut, il définit le vrai Esotérisme comme "La science mystique".

Dans le vocabulaire de Teilhard, comme pour beaucoup de nos contemporains, les mots "occultisme" et "ésotérisme" sont employés indifféremment l'un pour l'autre. Nous insistons au contraire, dans nos conférences, sur la nécessité de distinguer occultisme: connaissance cachée, mystérieuse, pour ne pas dire d'aspect noir, voire diabolique... et ésotérisme: connaissance par le fond, le DEDANS, (Eisô: en grec), comme le définissait Origène. L'Esotérisme ainsi compris, c'est la vraie philosophie (connaissance par les causes), c'est le sens de la synthèse. Et alors Teilhard est le plus éminent des ésotéristes!

6) "Les gens d'Eglise se considèrent comme les propriétaires de l'au-delà et du divin. Ils ne supportent pas que quelqu'un non mandaté par eux puisse étudier les questions dans lesquelles ils croient exceller" (Interview du Père Biondi à PARIS MATCH – Juillet 1983).

Tout à fait au fond de la recherche scientifique, les théologiens soupçonnent (et avec raison souvent) un secret espoir d'arriver à se passer de Dieu (7), les hommes trouvant artificieusement, dans le jeu des causes matérielles, le moyen de se libérer (béatifier) par leurs propres forces. Déjà la médecine (surtout mentale) c'est à dire l'art de se guérir soi-même, sans passer par les aléas de la prière, avait paru une atteinte aux droits du Créateur. Les prétentions des spirites à forcer les barrières de l'au-delà, et à entrer en relation (8) avec les âmes, aussi sûrement que nous téléphonons avec l'Amérique, sont bien autrement intolérables à certaines religions.

Il me semble que dans cette question très grave de la conquête artificielle de l'esprit, comme dans beaucoup d'autres, l'opposition entre Foi et Science n'est qu'apparente, et est due simplement à ce que Savants et Théologiens tiennent, sans

- 7) La volonté des occultistes, (au sens défini dans la note 5), c'est de se passer de Dieu en obtenant les phénomènes merveilleux, faux-semblant du miracle, par l'invocation du Diable! Tant de gens qui n'ont pas assez de foi pour p r i e r Dieu, trouvent un erzatz de foi dans l'occultisme et même dans l'invocation du Diable. La prolifération des sectes satanistes le démontre actuellement. Mais les ésotéristes n'ont ni cette volonté "prométhéenne" de se passer de Dieu, ni celle d'avoir recours au Diable... Seulement ils formulent l'hypothèse suivante: le merveilleux religieux, souvent appelé miracle, relève d'un type de causalité encore mal connu, objet de recherche de la parapsychologie, celui que l'Eglise par prudence a appelé le praeternaturel, pour réserver la catégorie du sur-naturel à ce qui relèverait directement de l'action divine.
- 8) Nous avons clairement exprimé notre avis sur cette procédure "d'entrée en relation", dans l'interview à PARIS MATCH (p.37 de Survivance Nº 5), et dans chacune des deux Préfaces à la vie et l'enseignement de PAULINE DECROIX: Tome I: "Une Mère très particulière" aux Editions Fernand Lanore, puis Tome II: "L'Amour par-delà la Mort" aux Editions Sand et Tchou.
- La Bible, même si elle la condamne, n'a l'air de douter ni de la possibilité, ni de l'efficacité d'une telle procédure: qu'on relise l'épisode de la **Pythonisse** d'En-Dor (I Samuel XXVIII.9) grâce à laquelle Saül aux abois consulte le Prophète Samuel, pourtant mort et enterré.
- 9) Dans une conférence à l'Ecole Polytechnique en 1981, (Teilhard Nº 1, pages 8 et 9), nous avons montré que Teilhard a eu l'intuition d'un système des systèmes de pensées propre à réconcilier entre elles aussi bien les philosophies que les religions. Nous y reviendrons dans un fascicule entièrement consacré à l'approche systémique de la vérité. Le point de vue de la matière incombe à la Science, le point de vue Divin incombe bien à la religion,

s'en douter, les deux moitiés de la vérité (9). Les hommes, je vais essayer de le montrer, ont parfaitement le droit de chercher dans la matière, le moyen scientifique de pénétrer plus avant dans les zones de la vie. Mais en revanche, s'ils veulent construire un appareil (10) complet de synthèse spirituelle, ils sont forcés par la structure e même du Monde, de réintégrer graduellement parmi les facteurs physico-chimiques auxquels ils espéraient pouvoir se limiter, tous les éléments exigés par l'Eglise pour la perfection intérieure: si bien que, finalement, l'esprit synthétique (11) n'est autre chose que le Saint.

L' ECTOPLASME DES MEDIUMS (12)

Pour esquisser la démonstration de cette thèse, je partirai des expériences (admises provisoirement comme sérieuses) sur l'ectoplasme (13). On sait que certains médiums en transe peuvent émettre une substance matérielle, palpable, photographiable, apte à prendre des figures diverses et à se rétracter brusquement sous une impression trop vive (14). Rien de plus expérimental, en apparence, que ces faits, rien qui mais cette forme spéciale de psychologie qu'est la parapsychologie, à qui incombe-t-elle? A la Science comme à la Religion! L'étude du paranormal, "Milieu" concret, cosmique, mystique puis divin", comme dira Teilhard, requiert l'effort, et l'accord, des hommes de Science comme de Religion.

- 10) Teilhard va bientôt prouver (encore deux alinéas) qu'une certaine FOI est nécessaire pour accomplir des actes parapsychologiques, et même (dans le dernier point de l'opuscule) qu'un médium qui atteindrait Dieu serait "de haute vertu" et "mystique".
- 11) Celui qui pourrait synthétiser Dieu, c'est le Saint, celui en qui Dieu-même agit. L'Homme accompli, "synthétique" ou "synthétiseur" de Dieu, ne peut être que l'Incarnation de Dieu. La conscience de Jésus perçoit, synthétise, Dieu: "Jésus est tellement Homme qu'il est Dieu!" écrivait le Cardinal de Bérulle, qui ajoutait aussitôt: "Jésus est tellement Dieu qu'il est Homme!"
- 12) Les inter-titres, bien que constitués de formules de Teilhard, ne sont pas de lui, mais ont été ajoutés par nos soins, pour cette édition annotée.
- 13) Ectoplasme: matérialisation d'une idée ou d'une forme, projetée mentalement par un médium. C'est une sorte d'apport.
- 14) Teilhard, qui réserve "provisoirement" son opinion sur ces expériences, n'a pas l'air de mettre en doute l'authenticité des ectoplasmes. Il semble même les considérer comme quelque chose de quasiment vivant qui, comme le médium en transe, craint aussi la lumière.

69

ressemble plus, dans ses conditions de réalisation, à une banale expérience sur les radiations. Et pourtant, nous le sentons obscurément, quelque chose n'est pas pareil dans une séance avec Eva (15) ou Kluski (16) et dans une manipulation sur la Matière radiante (17). Entre les deux il se glisse une différence qui se trahit clairement dans l'attitude très 15) Eva C.: Femme médium qui se prêta, entre 1916 et 1918, aux expériences des métapsychistes dirigés par le Docteur GELEY (1865-1924) qui devint Directeur de l'Institut Métapsychique International à partir de 1919. Médium très douée, Eva aurait suggestionné ses contrôleurs pour dissimuler des tentatives de fraudes. Des instantanés au flash de magnésium ont néanmoins été publiées où Eva est en présence de visages ou d'images, de mains ou de gants... [Voir après la note 20 nos remarques sur le trucage des médiums] 16) Franek KLUSKI (1874-1944): polonais, écrivain et poète, doté de facultés paranormales exceptionnelles. Son père et son oncle paternel, prêtre catholique, avaient aussi ces dons. Vit dès l'enfance en présence de l'au-delà. Voit des êtres humains défunts et même des animaux... Fera percevoir des présences innombrables, en voir et observer des centaines, la plupart du temps lumineuses dans le noir du laboratoire. En 1919, à la fin d'une expérience avec un autre médium (Guzic), des manifestations lumineuses furent nombreuses autour de Kluski, invité comme spectateur... Le Dr GELEY organisa alors en 1920-1921, avec lui, 14 séances à l'Institut Métapsychique International où Kluski produisit des manifestations d'ectoplasmes dont les moules sont encore conservés à l'Institut. Il s'agit de moulages de 7 mains, d'un pied et d'une partie inférieure de visage, réalisés de la façon suivante: une bassine d'eau chaude était préparée, à la surface de laquelle flottait de la paraffine fondue (entre 50° et 60°). Les manifestations ectoplasmiques, légèrement lumineuses, se plongeaient dans le bain et laissaient en se retirant une sorte de qant à leur forme! En le remplissant de plâtre à modeler, on restituait les doigts, les lignes de la main, les plis, rides et sillons. De nombreux tests de vérification ont été effectués. Kluski demeurait immobile, ses mains étaient liées entre elles, ou attachées à droite et à qauche à celles de deux contrôleurs. Ces moulages de mains, de taille légèrement réduite par rapport à la normale, sont certainement authentiques. Notons qu'une main vivante, en chair, n'aurait pas pu se sortir d'un gant de paraffine aussi fin, sans le déchirer,

Le Docteur GELEY mourut dans un accident d'avion en rentrant de Varsovie où, en 1924, il avait effectué des expériences avec Kluski. Ce dernier continua sa carrière de médium en Pologne.

¹⁷⁾ Teilhard va opposer, et comparer, deux types d'expériences: celles sur les médiums et celles sur la radioactivité spontanée de la matière.

différente de la Science officielle vis à vis de ces deux catégories de phénomènes. Quand Rôntgen (18) eut découvert ses rayons ou Curie (19) le radium, tous les laboratoires mirent immédiatement à répéter et à contrôler leurs se expériences. Depuis des années on parle de l'ectoplasme (20), et les centres officiels de recherche se tiennent systématiquement à l'écart de toute discussion et de toute vérification. 18) Röntgen William Conrad (1845-1923) montre en 1895 que les rayons cathodiques (composés de particules électriques négatives ou électrons) produisent un nouveau rayonnement (qu'il nomme rayons X) lorsqu'ils frappent un obstacle. L'énergie de l'électron est transformée par le choc en photon. De là naîtra la radiographie, et ensuite la découverte de la radioactivité. 19) CURIE Pierre (1859-1906) et Marie (1867-1934), en étudiant le minerai d'uranium (pechblende), ont découvert le polonium, puis, en 1898, le radium, ainsi nommé en raison de sa propriété d'émettre des radiations. Quelques années plus tard Marie Curie parviendra à obtenir du chlorure de radium

20) Les parapsychologues actuels regrettent de ne plus trouver actuellement de médiums à apports (ou ectoplasmes) comme sujets d'expérimentation. Ce n'est pas faute de médiums, mais les conditions des protocoles de contrôle sont devenues telles que le médium pour s'y prêter devrait être un saint! Toutes les précautions prises pour empêcher tout trucage démontrent que, dès l'abord, on soupçonne le médium de fraude. Qui aimerait travailler en laboratoire officiel, dans de pareilles conditions?

pur, puis le radium lui-même en 1910.

REMARQUES SUR LES MEDIUMS ET GUERISSEURS TRUQUEURS:

Certains médiums nous ont avoué prendre un vrai plaisir à mystifier leurs contrôleurs dont les exigences, souvent désagréables, sont autant de manques de foi en leur réel pouvoir. Eva, comme d'autres, s'en faisait une sorte de sport, d'autant plus facilement que percevant intuitivement leurs intentions, et même à l'avance leurs actions, elle avait beau jeu de ruser avec eux! Il est donc presque inévitable qu'il y ait des médiums truqueurs, comme des quérisseurs qui soignent en état de dédoublement, truqueurs. Ils agissent sur le corps astral. Ce changement d'état de conscience (en dehors de la prière) est assez astreignant: dans la même journée, il n'est pas facile de vivre et revivre plusieurs fois cette expérience. C'est pourquoi des médiums et des guérisseurs-médiums (et pas seulement des Philippins), parce qu'ils ont du métier, une longue pratique, peuvent et savent économiser leurs efforts en truquant! Puisque nous savons également que les effets médiumiques sont les produits des projections mentales des effets désirés correspondants, nous comprendrons qu'il soit difficile de distinguer, même pour un médium, à quel niveau, normal ou paranormal, ordinaire ou extraordinaire de conscience, se situe l'action qu'il déclenche en lui et dans les autres. Même le Curé

L' IMPLICATION PERSONNELLE

DANS LA PARAPSYCHOLOGIE

A quoi tient cette différence d'accueil faite à des révélations d'importance au moins égale (21), sur la nature de la matière?

A mon avis, elle est due, non à la difficulté de se procurer un médium ou de le surveiller, mais au sentiment confus que, dans une expérience sur l'ectoplasme, il ne suffit pas de peser, de photographier, de mesurer, mais qu'il faut engager d'avance son assentiment (22), se donner en quelque manière au phénomène, croire.

Une expérience sur les rayons X peut réussir automatiquement. Pour que l'ectoplasme se manifeste, au contraire, il faut une sorte de désir, d'attente de volonté (23), émise par une fraction au moins des opérateurs. Voilà, si je ne me trompe, ce qui risque d'empêcher longtemps encore, les expériences spirites d'avoir accès dans les laboratoires académiques.

Le spiritisme sera toujours pour beaucoup de savants, une hypo-science, parce que, tout enregistrables que soient ses effets, il implique essentiellement une espèce de pré-mystique ou de sub-mystique. Il est par construction et par nature, imprégné de subjectif.

d'Ars ou Padre Pio, en ce sens, auraient pu être dits truqueurs. Mais nous insistons: en ce sens, tout médium peut être dit truqueur et **en même temps** de bonne foi... La psychologie des médiums n'est pas simple: elle n'a jamais été vraiment élucidée sur ce point précis.

- 21) Teilhard prend parti: l'étude d'une matière astrale ou ectoplasmique est aussi importante que la découverte des rayonnements naturels de la matière. Dans les deux cas, les effets sont invisibles mais réels.
- 22) La Foi ici, c'est la projection mentale de l'effet escompté.
- 23) Il suffit parfois de la présence d'un seul sceptique pour faire rater une expérience psychique. Dans son "Portrait de Marthe Robin" (p.169), Jean Guitton raconte l'histoire de Renan disant qu'il "accepterait les miracles, si ceux-ci pouvaient se reproduire devant l'Académie des sciences". Guitton fait bien remarquer que les miracles (en tant que faits parapsychologiques) ne se reproduiraient jamais devant une académie de négateurs par principe."

 24) Les expériences avec Eva et Kluski permettent de dater [entre 1920 et 1924] ce texte de Teilhard. Le Père a alors nettement l'idée que le progrès des degrés de conscience constitue à la fois l'effet et la cause de l'évolution. Il ne se contente pas d'estimer que "tout psychisme pré-agit sur sa formation", mais il cherche les mécanismes de ce progrès.

TENSION PSYCHIQUE ET EFFETS DE GROUPE

Eh bien, la présence inévitable de cet élément subjectif qui déconsidère irrémédiablement le spiritisme pour certains esprits, est justement, à mon avis, ce qui devrait intéresser au plus haut point quiconque essaie de comprendre comment se fait, dans la nature réelle, le passage des êtres d'un degré inférieur à un degré supérieur de conscience et de vie (24).

Ce qui extrêment suggestif, dans les expériences de matérialisation, c'est gu'elles fournissent un exemple de faits mixtes où le complexe physico-chimique, habituellement manié par les physiciens (25), s'enrichit, sous nos yeux, d'un terme de plus: la tension psychique du médium et des assistants: ce terme étant irréductible aux conditions d'expérimentation sur la pure matière, mais cependant mêlé si intimement à celles-ci qu'il devient partie intégrante d'un même phénomène total (26), phénomène mesurable et spécifiquement "nouveau". On ne peut avoir de rayons X sans radium ou tubes à vide (27). On ne peut pas davantage obtenir l'ectoplasme sans certaines dispositions psycho-affectives du médium. Un impondérable intervient scientifiquement comme condition d'un pondérable tout nouveau. Nous sommes donc à une zone de passage du matériel au spirituel, ce dernier se découvrant comme de l'ultra-physique (28).

25) Le mot **physiciens** désigne ici tous les spécialistes de la matière, de la nature (Phusis).

26) La tension psychique du médium et des assistants favorables aux résultats de l'expérience, sorte de désir collectif, de Foi, dont il vient de parler, semblent à Teilhard les moteurs de l'effet espéré. Teilhard analyse parfaitement les composantes complexes de cet acte nouveau de psychisme collectif, effet de groupe de ces parapsychologues dont l'effort ressemble à une prière!

27) Dans les premières recherches sur la radioactivité (le mot est de Marie Curie), Henri Becquerel qui avait découvert la radioactivité de l'uranium et Henri Poincaré pensaient que cette radioactivité comme celle du radium étaient analogues aux rayons X (découverts par Rôntgen). C'était une erreur, mais qui fut féconde puisqu'en cherchant des rayons X, ils trouvèrent les matières radioactives. Pour améliorer la production des rayons X, le tube à vide à deux électrodes (cathode et anticathode), a été inventé par Coolidge en 1917. [Encore un détail qui permet de dater ce texte de Teilhard]

28) Cette continuité du matériel au spirituel avait été constamment exprimée dans le Journal de Guerre. Teilhard en trouve ici une preuve psychique, dans le fait qu'en parapsychologie, un nouveau degré de psychisme engendre des effets physiques nouveaux, scientifiquement contrôlables.

L'ESPRIT : ETAT SUPERIEUR DE LA MATIERE

Par cette analyse des conditions nécessaires au succès des expériences spirites (29), nous sommes amenés à comprendre que, d'une façon très générale, la fabrication artificielle de l'esprit ne saurait se poursuivre longtemps avec des éléments physico-chimiques. Vouloir faire la synthèse du spirituel sans quitter le plan des arrangements matériels du système nerveux, ce serait commettre l'erreur du physicien qui espérerait augmenter indéfiniment la température de l'eau en la gardant fluide. De même qu'à une température et à une pression données, l'augmentation de chaleur vaporisera irrésistiblement le liquide, de même une certaine complication supérieure des édifices moléculaires est irréalisable sans que, parmi les affinités chimiques, s'introduisent des forces d'organisation vitale. Et de même aussi, l'obtention d'une matière vivante (14), soumise aux influx de la volonté (ectoplasme) est inséparable de la création d'un certain milieu intérieur affectif (30).

Aucune variable dans la nature, somme toute, ne peut croître

indéfiniment sans aboutir à un changement d'état (31).

Prolongée dans son sens, l'oeuvre de synthèse physico-chimique se charge invinciblement (32) de vie d'abord, et puis d'esprit. Son spectre, pourrait-on dire, s'enrichit continuellement de raies nouvelles (33).

- 29) Sur l'idée que se faisait Teilhard du spiritisme, nous renvoyons aux pages du Journal de Guerre (Fayard: 239.313.316). Par exemple, à propos de "L'Hôte inconnu" de Maeterlinck, Teilhard a fort bien vu que la plupart des spirites flirtent avec le bas astral. "Le spiritisme est un accès aux puissances spirituelles troubles et inférieures". S'il dit encore à propos du devoir de la recherche y compris spirite (239) "le plus sûr consiste à essayer", on peut s'émerveiller de son audace. Plus tard, quand il sera affronté au spiritisme du Chanoine Breuil, le "Pape de la Préhistoire", dont le violon d'Ingres était la recherche spirite, Teilhard sera beaucoup plus réservé.
- 30) Cette remarque est caractéristique et ne peut être exprimée que par quelqu'un qui en a fait l'expérience: le mot **affectif** est le plus apte à faire comprendre que la communication avec l'au-delà est **tendresse**, comme dans la vraie oraison du coeur vers Dieu. S'établir dans cet état de conscience ouvre la barrière de l'invisible: "les cieux sont ouverts".
- 31) Comme l'eau passe de la mer au nuage, du glacier aux robinets, en fonction des températures et pressions, la matière, en fonction de sa complexification, se métamorphose en cellules vivantes, en esprits pensants, en incarnation divine, en Dieu-même. L'Univers est une machine qui nous fait Dieu.

LE CHRISTIQUE:

ETAT HYPER - VITAL DE LA MATIERE

Cette loi d'enrichissement interne, imposée au fonctionnement de toute énergie concrète, a deux compléments notables pour la solution du problème qui fait l'objet de cette note:

- 1) D'abord le caractère **mixte** des phénomènes spirites ne doit pas scandaliser les physiciens (24). Il est normal que les états **hyper-vitaux** de la matière entraînent l'apparition de facteurs physiques appartenant à un ordre nouveau (34).
- 2) Ensuite les communications spirites [pas plus que les progrès éventuels dans la connaissance et la **culture** du cerveau (35)], ne doivent pas inquièter l'Eglise dans sa foi en l'existence d'une **zone** de spiritualisation **réservée au Christ.**

Mettons les choses au pire. Supposons que dans les phénomènes spirites, il y ait vraiment autre chose que la communication du médium avec son subconscient (36), ou, ce qui revient au même (37), avec la région où les vivants sont incomplè-

- 32) Invinciblement: "Chaque progrès dans la concentration appelle un degré de conscience de plus" (Journal p.43) "Et chaque fois, insensiblement, aboutir à Dieu, tout naturellement, par développement naturel des <u>aspirations</u>, guidés par la nature des choses..." (Journal p.45)
- 33) Comme dans l'analyse spectrale des éléments ignés, chaque système de raies correspond aux constituants, des **formes nouvelles d'êtres** surgissent de l'association des esprits entre eux quand ils conjoignent leur destin.
- 34) Les effets physiques dus aux pouvoirs de l'esprit n'ont rien d'étonnant, dit Teilhard aux matérialistes qui refusent le paranormal au nom de leur matérialisme, puisque l'esprit est de l'hyper-vital, du super ou ultra-physique! 35) Si tout le psychisme était transcrit en termes matérialistes, on verrait clairement que les états mystiques sont les "derniers perfectionnements du système nerveux" va expliquer Teilhard. Le Christ est donc un prototype même anatomique et physiologique digne d'intérêt en tant que sommet de l'évolution.
- 36) N'oublions pas que ce texte est de l'année scolaire 20-21 ou 21-22. La psychanalyse, en France, n'a pas dix ans. Teilhard va passer en revue toutes les explications possibles des phénomènes spirites.
- 37) Cette incise est grosse de tout le système de Teilhard. Chaque explication correspond à un langage, dans un système de pensée donné. Chaque explication est cohérente avec son système. Ces explications sont compatibles...

tement séparés les uns des autres (38)... c'est à dire imaginons que dans les profondeurs de conscience où il descend (39), le médium rencontre positivement certains esprits (40), autres que ceux des assistants... [il est assez difficile de nier absolument cette rencontre, observons-le, sans compromettre la croyance de l'Eglise aux apparitions d'âmes (41), d'anges, etc...]. S'en suivrait-il que les portes de l'au-delà soient artificieusement forcées? La religion tournée? Le Christ sans utilité?

- Pas le moins du monde.

LE VRAI MEDIUM EST UN MYSTIQUE EN PUISSANCE

Il est bien remarquable que les communications des spirites avec l'au-delà semblent toujours limitées à des relations avec des esprits d'une catégorie inférieure et bornée (42). Si on rapproche ce fait de cette autre constatation que les médiums professionnels sont ordinairement des sujets médiocrement recommandables (43), on est amené à penser que leurs relations avec les zones spirituelles du monde sont fonction, non seulement de leur hyper-sensibilité, mais également de leur moralité (44).

- 38) L'explication par le subconscient (ou par l'inconscient collectif) revient à reconnaître que les "vivants ne sont pas complètement séparés" entre eux... Voir en fin de fascicule le Prologue de la VIE COSMIQUE, sur l'unité des vivants au milieu des interactions et des rayonnements dans le cosmos.
- 39) car ils sont associés, conjoints, dans les profondeurs de leur conscience"...
- 40) Ils ne sont pas non plus séparés des morts, mais au contraire positivement en tête à tête dans la "rencontre" avec eux!
- 41) Et <u>la</u> preuve, c'est que l'Eglise n'a jamais pensé, ni exprimé autrement sa croyance en l'autre monde!
- 42) Le propre de la communication de type **spirite**, c'est que l'initiative vient du vivant qui **appelle (évoque)** le mort. Ne peuvent être atteints, hors de la prière, que les esprits du bas astral. Mais lorsque l'initiative vient d'en haut, des esprits de lumière ont un message **religieux** (au sens universaliste) à transmettre: ce n'est pas le cas habituel chez les spirites.
- 43) Revoir notre note sur les médiums truqueurs page 71. Ajoutons que même les enfants de Fatima, de La Salette, même Bernadette auraient avoué avoir menti, c'est à dire plus probablement et sur des détails, truqué!
- **44)** Quelle que soit sa sensibilité médiumique, tout médium ne peut communiquer facilement qu'avec les êtres **de son niveau spirituel.** Nous préférerions le mot **spiritualité** à moralité qui évidemment n'est pas faux, mais implicitement contenu dans le mot spiritualité.

Supposons par suite un **médium de haute vertu**, c'est à dire dont la médiumnité se développe sous l'influence de sentiments et de passions élevées: il est vraisemblable dans l'hypothèse spirite que ce médium va pouvoir entrer en rapport avec des esprits d'ordre supérieur (45).

Mais on le voit immédiatement: dans cet homme le sujet d'expérience est en voie de céder la place au mystique.

Le seul laboratoire possible pour étudier ses dons naturels (46), sera les vastes domaines où arrive à s'exalter l'activité humaine la plus noble, ou, au contraire la solitude où elle parvient à se concentrer. La seule cause d'excitation possible pour ses facultés médiumniques (sera) une rencontre avec quelqu'idéal ou le divin. Ainsi s'expliqueraient les cas, si étranges au premier abord, de conversion au christianisme, par les chemins du spiritisme (47).

- 45) Tout cela est parfaitement en harmonie avec les notes 42 et 44. La plupart du temps, les voyants des apparitions des Saints, de la T.S.Vierge ou de Jésus, sont eux-mêmes ..., après des controverses quelquefois odieuses et des persécutions par toutes sortes d'autorités, même d'Eglise, classés parmi les Saints! Malgré cette pratique de l'Eglise, nous préférons insister sur le fait que la médiumité n'a rien à voir avec la haute vertu. Certes la spiritualité permet la conjonction d'êtres avec des esprits de Lumière. Mais la médiumité (même sans vertu!) permet la communication avec le bas astral. C'est la médiumité qui permet la communication, ce n'est pas la vertu.
- 46) La médiumité est une composante caractérologique de l'être humain: un don naturel. Nous avons étudié, dans nos fascicules de "Parapsychologie et Religion Universelle", divers aspects du tempérament prédisposant à la médiumité... Et même nous avons envisagé la question de savoir s'il existait des "critères astrologiques" (et donc naturels) de la médiumité (Fasc.Nº4). 47) Pour qui ne croyait à rien, la découverte de la présence et de la réalité des esprits provoque un choc presque aussi fort qu'une apparition d'un être surnaturel du paradis des religions. Si des morts se manifestent, si l'au-delà existe, cela ne retire rien à Dieu: Dieu n'en est que plus plausible.

Ajoutons que pour des chrétiens, voire des prêtres, qui chipotaient sur la résurrection de Jésus, ses manifestations après la Passion, sont nécessairement – a u m o i n s – dignes d'êtres classées parmi les phénomènes spirites, c'est à dire comme les apparitions de l'esprit d'un mort. A la différence de certains pseudo-chrétiens, les spirites admettent très bien que le Christ soit vu par ceux à qui II veut se manifester.

Il y a progression continue des expériences d'une Eva (15) aux états de Sainte Thérèse (48). Ceux-ci sont le terme obligé des accroissements de ceux-là. Le spiritisme, limité aux sphères amorales et a-religieuses, est incapable de progresser. Pour le perfectionner dans sa ligne (49), il faut le sanctifier. Poussé jusqu'à un certain degré, l'effort de synthèse intellectuelle, commencé sur des réactions chimiques, poursuivi à travers des expériences spirites, vient se confondre avec le travail d'union à Dieu (50).

- 48) Même en laissant Eva de côté, la continuité demeure entre la communication avec les esprits et la communion avec les Saints, entre les états de conscience des médiums et ceux des mystiques. Nous avons expliqué dans nos études sur "Intuition, Inspiration et Médiumité" et "Stigmatisation et Médiumité", que pour Thérèse d'Avila, l'intuition est plus sublime que la vision ou que les voix. En effet l'intuition, c'est l'irruption du niveau de l'autre monde (du double) dans le champ de l'attention (Parapsy. N°2: p.23). Pour Thérèse, les demeures correspondent à des niveaux de conscience, à des degrés d'amour, c'est à dire d'abandon de soi (Parapsy.N°3:p.46)
- 49) Teilhard à cette époque, tout en ayant l'air de faire la part belle au spiritisme et aux phénomènes de médiumité qu'il étudie dans son Journal de 1920, est finalement assez déçu, en dehors des conversions, du peu de fruits spirituels que le spiritisme semble avoir produits. Trop peu de prêtres ont approché le mouvement spirite, ou collaboré avec lui, pour que l'Eglise en soit bien informée ou ait participé à son évolution.
- 50) Les efforts spirituels des spirites, comme ceux de l'Eglise tendent à pousser l'évolution à produire le type d'homme idéal, apte à incarner Dieu. 51) Teilhard donne l'exemple de son système des systèmes, en exprimant la même vérité en trois langages parallèles et compatibles: celui de la spiritualité, nous venons de le voir ("synthèse biologique" = "travail d'union à Dieu"), celui de la biologie ("perfectionnements du système nerveux") et celui des spirites (la "captation des énergies mentales").
- 52) Teilhard fait à dessein la répétition du mot inférieur pour qualifier la synthèse spirite, mais c'est pour exalter sa valeur: sans l'étude et l'approfondissement du paranormal, de la psychologie des profondeurs, les forces reliqueuses n'ont guère de point d'appui pour se poser.
- 53) Teilhard réservera plus tard ce verbe **prendre** (comme une mayonnaise, dira-t-il), au moment où l'humanité **unanime** p r e n d r a conscience de son unité et appellera la Parousie (le Retour Glorieux) du Christ.

CONCLUSION

Sans s'en douter beaucoup, l'Eglise fait donc, empiriquement, oeuvre de synthèse biologique (50).

Par toute son économie morale et sacramentaire, elle place l'homme dans les conditions favorables, soit aux derniers perfectionnements de son système nerveux, soit à l'ultime captation des énergies spirites (51).

Mais il faut bien noter ceci. De ce que la consommation de l'esprit demeure réservée aux influences de la foi, il ne faudrait pas conclure que toute recherche sur la synthèse de la vie inférieure (52) et la production d'ectoplasme sont dénuées d'intérêt. Plus les degrés inférieurs (52) de la vie seront connus et artificieusement développés, plus les forces strictement religieuses auront un point d'appui solide pour se poser. Pour que la religion prenne sur nous (53) avec toute son urgence, il faut que sa discipline se présente à nos yeux comme le plus scientifique des efforts que nous puissions donner (54)."

Nous référant à Origène aussi bien qu'à Teilhard (voir notre note 5), nous considérons que l'ésotérisme c'est le recours au dedans des mystères, au fond, à la source des symboles, pour mieux percevoir ensuite le sens de la perspective d'ensemble, pour entrevoir le projet de l'évolution vers l'universel des idées et des faits.

Amis lecteurs, vous pouvez maintenant en juger, d'après le document que nous avons publié ici: Teilhard n'a eu peur ni des faits médiumiques, ni du langage de l'ésotérisme. S'il en fallait encore une preuve, vous trouverez à la page suivante, des extraits du Prologue à "La Vie Cosmique", où Teilhard, sans adhérer peut être complètement à l'idée astrologique, comme il l'aurait pourtant affirmé à Maryse Choisy, en pressentait l'évidence scientifique.

54) Donner ou se donner: le dernier mot de ce texte magnifique fait écho au se donner au sens de croire de la page 72 (et note 22). L'Eglise sait que se donner est la clef des phénomènes spirituels et mystiques. Le Père Teilhard propose à l'Eglise, l'effort des spirites comme modèle de l'effort que nous devons fournir vers Dieu, tension psychique, désir, attente de volonté, en un mot a m o u r. Mieux qu'un sentiment, il est concret cet amour: c'est la projection mentale d'un effet escompté: "Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera donné! (Marc XI.24) – Comme nous "escomptions" Dieu, à nos coeurs, Il se sera donné!

"Je pars de ce fait initial, fondamental, que chacun de nous tient par toutes ses fibres matérielles, organiques, psychiques, à tout ce qui l'entoure, lié dans un réseau, entraîné par un fleuve. Tout autour de nous, partout des liaisons, des courants. Mille déterminismes nous enchaînent, mille hérédités pèsent sur notre présent, mille affinités subies nous disloquent et nous chassent vers un but ignoré. Au milieu de toutes ces forces qui interférent, l'individu n'apparaît plus que comme un centre imperceptible, un point de vue qui voit, centre de répulsions et d'attractions qui sent, qui choisit parmi les innombrables énergies radiant à travers lui, qui cherche et qui louvoie, qui se retourne sur soi et s'oriente pour capter plus ou moins l'atmosphère active qui le baigne et dont il est un point... conscient. Un secret appel intime nous avertit que nous sommes les centres innombrables d'une MEME sphère, identiques par tout ce qui n'est pas leur incomparable psychisme. Nous sommes les éléments liés d'une même courbe qui se prolonge en avant et en arrière de nous.

L'aspiration panthéiste pour la fusion de tous en tout,

telle la face immanente de notre nature cosmique...

Faire regarder, faire sentir, me venger (55) de ceux qui sourient et hochent la tête quand on leur parle de vaque nostalgie pour quelque chose de caché en nous qui nous dépasse et nous achève, triompher de ces hommes, encore, en leur montrant à satiété que leur suffisante individualité n'est qu'un hétu de paille au sein des énergies qu'ils veulent ignorer, ou dont ils plaisantent... voilà mon premier but.

Il faut que l'homme s'éveille à la conscience de ses infinis prolongements, à leur ivresse. Il faut qu'il élargisse son coeur à la mesure de l'Univers, dût-il, pris de vertige en face de sa nouvelle grandeur, se croire en possession du divin, Dieu lui-même, ou artisan de la Divinité!"

55) Se venger! Déjà? - "La Vie Cosmique" (avril 1916) à cause des risques de la Guerre, se termine par: "Ceci est mon testament d'intellectuel".

Bulletin de l'Association pour la Religion Universelle: R.U.A. Rédaction et Maquette: Père Biondi 30 Rue de Clichy 75009 PARIS